

Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — Bois, L'AV.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 139 Rue Ste-Elizabeth



CAUCHEMAR

I AURIER.—Mon gouvernement se meurt d'une fausse pleurésie. Quand vous passerez près de sa fosse, pleurez y.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., déposez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les
pharmacies et Epiceries.

FEUILLETON DU CANARD

LE CORRICOLO

XIV

SAINT JOSEPH

—C'est celui qui me convient, dit saint Joseph.

—Bon ! nous allons voir ! Saint Pierre !

—Seigneur ?

—Je vous défends de laisser entrer Mastrilla, dit le bon Dieu. Vous entendez ?

—Parfaitement, Seigneur. Il n'entrera pas, soyez tranquille.

—Ah ! il n'entrera pas ? dit saint Joseph.

—Non, dit le bon Dieu.

—C'est votre dernier mot ?

—Oui.

—Vous y tenez ?

—J'y tiens.

—Il est encore temps de revenir là-dessus.

—J'ai dit.

—En ce cas-là, adieu, Seigneur.

—Comment ! adieu ?

—Oui, je m'en vais.

—Où ?

—Je retourne à Nazareth.

—Vous retournez à Nazareth, vous ?

—Certainement. Je n'ai pas envie de rester dans un endroit où l'on me traite comme vous le faites.

—Mon cher, dit le bon Dieu, voilà déjà la dixième fois que vous me faites la même menace.

—Eh bien, je ne vous la ferai pas une onzième.

—Tant mieux !

—Ah ! tant mieux ! Alors, vous me laissez partir ?

—De grand cœur.

—Vous ne me retenez pas ?

—Je m'en garde.

—Vous vous en repentirez.

—Je ne crois pas.

—C'est ce que nous allons voir.

—Eh bien, voyons.

—Réfléchissez-y.

—C'est réfléchi.

—Adieu, Seigneur.

—Adieu, saint Joseph.

—Il est encore temps, dit saint Joseph en revenant.

—Vous n'êtes pas encore parti ? dit le bon Dieu.

—Non ; mais cette fois, je pars.

—Bon voyage !

—Merci.

—Le bon Dieu se remit à ses affaires, saint Pierre retourna à sa porte, saint Joseph rentra chez lui, ceignit ses reins, prit son bâton de voyage et passa chez la Madone.

—La Madone chantait le *Stabat Mater* de Pergolèse, qui venait d'arriver au ciel. Les onze mille vierges lui servaient de cœur ; les séraphins, les chérubins, les dominations, les anges et les archanges lui servaient d'instrumentistes ; l'ange Gabriel conduisait l'orchestre.

—Psitt ! fit saint Joseph.

—Qu'y a-t-il ? demanda la Madone.

—Il y a qu'il faut me suivre.

—Où cela ?

—Que vous importe ?

—Mais enfin ?

—Êtes-vous ma femme, oui ou non ?

—Oui.

—Eh bien, la femme doit obéissance à son époux.

—Je suis votre servante, monseigneur, et j'irai où vous voudrez, dit la madone.

—C'est bien, dit saint Joseph. Venez.

—La Madone suivit saint Joseph les yeux baissés et avec sa résignation habituelle, toujours prête qu'elle était à donner l'exemple du devoir et de la vertu, au ciel comme sur la terre.

Eh bien, demanda saint Joseph, que faites-vous ?

—Je vous obéis, monseigneur.

—Vous me suivez seule ?

—Je m'en vais comme je suis venue.

—Ce n'est pas de cela qu'il s'agit : emmenez votre cour, emmenez !

La Madone fit un signe, et les onze mille vierges marchèrent derrière elle en chantant ; elle fit un autre signe, et les séraphins, les chérubins, les dominations, les anges et les archanges l'accompagnèrent en jouant de la viole, de la harpe et du luth.

—C'est bien dit saint Joseph.

—Et il entra chez Jésus Christ.

—Jésus Christ revoyait l'évangile de Saint Matthieu dans lequel s'étaient glissées quelques erreurs de typographie.

—Psitt ! fit saint Joseph.

—Qu'y a-t-il ? demanda Jésus Christ.

—Il y a qu'il faut me suivre.

—Où cela ?

—Que vous importe ?

—Mais enfin ?

—Êtes-vous mon fils, oui ou non ?

—Oui, dit Jésus-Christ.

—Le fils doit obéissance à son père.

—Je suis votre serviteur, mon père, dit le Christ, et j'irai où vous voudrez.

—C'est bien, dit saint Joseph. Venez.

—Le Christ suivit saint avec Joseph cette douceur qui l'a fait si fort, et cette humilité qui l'a fait si grand.

—Eh bien, demanda saint Joseph, que faites-vous ?

—Je vous obéis, mon père.

—Vous me suivez seul ?

—Je m'en vais comme je suis venu.

—Ce n'est pas de cela qu'il s'agit : emmenez votre cour, emmenez !

Jésus fit un signe : les apôtres se rangèrent autour de lui ; Jésus éleva la voix, et les saints, les saints et les martyrs accoururent.

—Suivez-moi, dit le Christ.

—Et les apôtres, les saints, les saintes et les martyrs marchèrent à sa suite.

—Il prit la tête du cortège et s'achemina vers la porte. Derrière lui venaient la Madone et toute la population du ciel.

Ils rencontrèrent le Saint-Esprit, qui causait avec la colombe de l'arche.

—Où donc allez-vous comme cela ?

—Nous allons faire un autre paradis, dit saint Joseph.

—Et pourquoi cela ?

—Parce que nous sommes pas content de celui-ci.

—Mais le bon Dieu ?

—Le bon Dieu, nous le laissons.

—Oh ! il y a une erreur là-dessous, dit le Saint-Esprit. Voulez-vous me permettre que j'aie en conférer avec le Seigneur ?

—Allez, dit saint Joseph, mais dépêchez-vous, nous sommes pressés.

—J'y vole et je reviens, dit le Saint-Esprit.

—Le Saint-Esprit entra dans l'oratoire du bon Dieu et alla s'abattre sur son épaule,

—Ah ! c'est vous ? dit le bon Dieu. Quelle nouvelle ?

—Mais une nouvelle terrible !

—Laquelle ?

—Vous ne savez donc pas ?

—Non.

—Saint Joseph s'en va.

—C'est moi qui l'ai mis à la porte.

—Vous, Seigneur ?

—Oui, moi. Il n'y avait plus moyen de vivre avec lui ; c'étaient tous les jours de nouvelle prétentions, de nouvelles exigences. On aurait dit qu'il était le maître ici.

—Eh bien, vous avez fait là une belle chose !

—Comment ?

—Il emmène la Madone.

—Bah !

—Il emmène Jésus-Christ.

—Impossible !

—La Madone emmène les onze mille vierges, les séraphins, les

chérubins, les dominations, les anges, les archanges.

—Que me dites-vous là !

—Le Christ emmène les apôtres les saints, les saintes et les martyrs.

—Mais c'est donc une défection ?

—Générale.

—Que va-t-il me rester à moi ?

—Les prophètes Isaïe, Ézéchiel, Jérémie.

—Mais je vais m'ennuyer à mourrir, moi !

—C'est comme cela.

—Vous vous serez trompé.

—Regardez.

—Le bon Dieu regarda par cette même fenêtre où notre grand poète Béranger le vit, et il aperçut une foule immense qui se pressait du côté de la porte du paradis : tout le reste du ciel était vide, à l'exception d'un petit coin où causaient les trois prophètes.

—Le bon Dieu comprit d'un seul coup d'œil la situation critique dans laquelle il se trouvait.

—Que faut-il faire ? demanda le bon Dieu au Saint-Esprit.

—Dame, dit celui-ci, je ne connais pas l'état de la question.

—Le bon Dieu lui raconta tout ce qui s'était passé entre lui et saint Joseph à propos de Mastrilla, et comme quoi il avait donné raison à saint Pierre.

—C'est une faute, dit le Saint-Esprit.

—Comment, c'est une faute ? s'écria le bon Dieu.

—Eh ! mon Dieu, oui. Il ne s'agit point ici du plus ou moins de mérite du protégé ! il s'agit du plus ou moins de puissance du protecteur.

—Un malheureux charpentier !

—Voilà ce que c'est que de lui avoir fait une position ! il en abuse.

—Mais que faire ?

(A suivre)

Hotel le Grand Café Parisien

M. Jos. Gravel a le plaisir d'informer ses amis et le public qu'il vient de faire l'acquisition de l'hôtel bien connu "Le Grand Café Parisien," ci-devant tenu par M. Ls Gaudreau, au No 1899 rue Ste-Catherine, coin St-Dominique. Cet hôtel a été complètement remis à neuf ; c'est le seul où l'on peut se procurer, à toute heure du jour et de la nuit, des petits diners fins servis à la carte, faits avec un goût exquis à des prix très modérés, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix. Dinners pour 10 ou 12 personnes, servis aux résidences privées, dans 15 minutes d'avis.

La cuisine est sous la direction d'un chef français de renom. Entrée privée, 179 rue St-Dominique. Une visite est sollicitée.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du Cèdre On- guent de Pin Parfumé.

LE CHIEN ALCHEMISTE

Vous avez entendu parler de ces alchimistes du moyen âge qui poursuivaient dans leurs veilles laborieuses la transmutation des métaux, suant et soufflant autour de leurs cornues pour y voir luire le secret de l'or et des pierres précieuses.

Les pauvres gens ! Ils ont caressé leur chimère sans jamais la posséder. Tous sont morts à la peine pour avoir cherché bien loin ce qu'ils avaient sous les pieds peut être.

Apprenez que le meilleur des creusets pour la fabrication artificielle des pierres précieuses, c'est le chien.

On ne s'en serait jamais douté, sans l'aventure arrivée ces jours derniers à Mme P..., de Vic-Fezensac. Quand je dis "arrivée," vous sentez bien que Vic-Fezensac étant en Gascogne, les mots n'ont pas tout à fait le même sens ici que dans le Nord.

Le chien de Vic-Fezensac avait avalé une boucle d'oreille de Mme P... Les chiens se nourrissent bien, dans ce pays-là ! On mit l'animal en surveillance, et, quatre jours plus tard, il restituait sans douleur le bijou à sa propriétaire. Seulement, la boucle d'oreille, décorée d'un rubis à l'entrée, était ornée à la sortie d'une... topaze.

Jamais M. Paul Bourget ne s'est posé dans ses romans de plus Cruelle Éoigine. Comment expliquer le changement de pierre ? Le chien scrupuleux mais distraît, avait-il oublié en chemin la nature de la pierre et aurait-il restitué de bonne foi un équivalent ? C'est possible. Il a jusqu'à présent refusé de répondre à toutes les questions. En tout cas, conscient ou non, il possède une jolie mine de pierre précieuses, et l'affaire ne peut pas en rester là.

On assure que Mme P... va faire suivre le même trajet à l'autre boucle d'oreille, pour essayer de lui donner une couleur identique. Un autre propose de faire faire le trajet en sens inverse à la première boucle d'oreille, qui de topaze se retrouvera rubis.

Nous ne nous permettrons pas de donner un conseil à Mme P... dans d'aussi graves circonstances. Mais, sans vouloir pénétrer ce mystère, qu'elle surveille bien son chien pendant les expériences, car s'il s'échappait, s'il mettait une seule patte hors de la Gascogne, je frémis en songeant à ce que le rubis pourrait devenir !

M Zotique Roy, le restaurateur bien connu dont l'établissement est situé au coin des rues Mont-Royal et Bleury, vient d'ajouter une annexe à sa maison, pour donner pleine satisfaction aux bicyclistes las de pédaler. Ces messieurs trouveront là tout ce qui convient pour les reconforter et pour abriter leurs machines. C'est une fraîche oasis pour les promeneurs. On y trouve des consommations de premier choix et des repas plantureux et succulents à des prix très modérés. Le CANARD se fait un devoir d'indiquer la maison à ceux qui, par hasard, ne la connaissent pas.



BAPTISTE EN PROMENADE

Monsieur ne peut pas tout faire : il consent à porter madame, mais alors, madame portera le petit.

Corrigeons-nous pas

Warren, Conn., P.Q., mai 32 '99

Cher CANARD,

Il nous est arrivé un Canayen par ici qui vient, je crois, que c'est du Canada et qui est le plus menteur que nous avons pas encore vu par ici. Il dit là où il était, il avait des cochons derrière sa grange et un matin il c'est trouvé réveiller par le cri de ses cochons. Il se lève et s'en va derrière la grange et aperçoit un ours qui frondait des roches aussi grosse que sa tête sur ses cochons. Il part pour aller chercher son fusil mais quand il est revenu l'ours était parti et il a pas pu le tuer. Le soir quand il a été pour chercher sa vache dans le bois il n'entendait pas la cloche qu'il lui avait mit au cou ; il se met à courir le bois et comme il commençait à faire noir il vit une grosse bête noire qui marchait avec une cloche au cou il se dit : c'est pourtant curieux ; il y a que ma vache dans ce bois ici et elle est blanche c'est pourtant pas elle ; toujours qu'il croyait se décidé de courir après sa bête. Il arrive près de l'ours qu'il croyait que c'était sa vache ; l'ours se mâte tout droit et la gueule tout grande ouverte. Il dit : je perd pas de temps, je m'élançe pour lui donné un coup poing, mais le poing me rentre dans la gueule et je lui enfil mon bras jusqu'au fond et je lui prend la queue et lui la ramène par la gueule et tout le reste de la peau à suit la queue, de sorte qu'il c'est trouvé plumé à net, et je part avec la peau et m'en revenant j'aperçois ma vache : qui était tout dévoré et c'était bien loin qu'il l'avait dévoré et qui avait prit la cloche pour se la mettre dans le cou.

Mais pour tout c'est mentrie il n'est pas mieu pour tout ça. L'autre

jour il s'en va chez un laitier pour s'engager, le laitier l'engage il lui donne une chaudière pour aller tirer les vaches, il arrive près de la première vache et place la chaudière en dessous de la vache et il lui prend la queue et commence à pomper, il pensait que c'était de même que les

vaches américaines se tiraient. Le soir après souper le Canayen fumait sa pipe lorsque son bourgeois entre dans la maison, et lui dit good evening Jas I guess it going to freeze to night, le Canayen dit en lui-même si tu me frise à soir toi, et le bourgeois entre dans la chambre pour se coucher, le Canayen qui pensait qui allait chercher son friseur prend son chapeau et passe la porte, le lendemain son frère avait acheté une hache qu'il a cassé la même journée, mon Canayen prend la hache et s'en va au store où il avait prit la hache il pensait qu'il parlait bon anglais, il dit hello you g d farouch wait far you triche the pauvre man you vendre one hache no garanti he strike one neu the hache break en deux you g d sireux, qu'en pence tu de notre Canayen. Si j'ai mi le 32 mai c'est parce que notre Canayen nous a dit que le mois avait 32 jours cette année.

Je suis ton ami,

TI PITE PAS GÉNÉ.



Ceci représente uné cliente de Jos. Poitras, suppliant son mari de la mener au Petit Windsor, 101 rue St-Laurent, pour savourer des huitres fraîches, des homards ou n'importe quel produit culinaire Ouvert jour et nuit.

Chapeaux ! Chapeaux !

CHAPEAUX EN PAILLE,

Plusieurs différentes formes à choisir.

CHAPEAUX EN SOIE, haute forme.

CHAPEAUX EN FEUTRE, nouvelle forme, nouveau style, dernière mode, à des prix défiant toute compétition.

Cravates, Gants, Cols, etc, etc.

SPECIALITE : Chemises sur mesure, de \$18 à \$24 la douzaine, coupe garantie.

GENEREUX & CIE

227 RUE SAINT-LAURENT

Telephone Bell, Main 2121



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
129 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
90 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adresser toute correspondance ou envoi
d'argent, d'ordres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 15 JUILLET 1899



LE RASSEMBLEMENT

Un attroupement qui devient de plus en plus considérable interrompt la circulation sur des points les plus passants (et non passagers: voir Grammaire) du faubourg. Tous les nez sont en l'air et les yeux avidement braqués sur les étages supérieurs d'une maison d'apparence inoffensive.

Voix diverses.—De quel côté?—Par là.—Non, par ici.—Comment dites vous?—Je ne sais pas.—Prenez donc garde!—Pourquoi ça alors?—Là, au bout de mon doigt.—Ah bah! vraiment?—Oh! là là! Si vous faisiez un peu attention où vous posez vos pieds!—Qu'est-ce que c'est?—Demandez à monsieur. Moi, je n'en sais rien, j'arrive.—Eh bien! dites donc, malhonnête, avez-vous fini?—C'est incroyable, ces choses là!—Vous dites?—Laissez-moi passer!—Je crois que c'est au-dessus du balcon.

Un passant, "d'un air de pitié".—Mon Dieu, que le public est donc bête! "A son voisin". Qu'est-ce qu'il y a?

Le voisin.—Je n'en sais rien, "il font un groupe."

Un ouvrier, "à une dame qui l'in terroge —On dit que c'est au troisième me.

Un monsieur important.—Pardon, c'est au second.

La dame.—Quoi donc?

Le monsieur.—Je n'ai pas encore bien saisi.

Un reporter du CANARD, "se précipitant avec joie.—Tiens! un accident.

Le monsieur important.—Un accident! j'en étais sûr! On a bien tort de laisser les enfants se mettre aux fenêtres.

Le reporter.—Un enfant tombé d'une fenêtre. Vous avez des détails, Monsieur? Pardonnez-moi, je suis reporter, et mon journal...

Un gardien de la paix.—Circulez, Messieurs, circulez...

Le premier passant, "au gardien de la paix.—Ce que vous leur direz et puis rien...

L'agent.—C'est bon, c'est bon!

Le premier passant.—Oh! ils ne démarreront pas!

Le gardien de la paix.—Comment donc par démarrer vous même.

Le premier passant.—Moi, si l'on peut dire... quand au contraire...

Mon Dieu, que la police est donc bête

Le reporter.—Vous dit s que c'est à cette fenêtre?

Le monsieur important.—Oui, la deuxième, celle qui est ouverte.

Le reporter.—Au second, alors?

Un garçon épicier.—Mais non, au troisième.

Le reporter.—Ah! vous êtes au courant, vous? Je suis reporter, ne me cachez rien. Quel est l'âge de l'enfant?

Le garçon.—Quel enfant?

Le reporter.—Celui qui est tombé.

Le garçon.—Ah! il est tombé un enfant? Je croyais qu'il s'agissait d'un serin envolé.

Le premier Passant.—Un serin envolé! Et il sont là deux cents qui se sont arrêtés. Sont-ils assez bêtes!

Le reporter.—Ils ne savent rien, ni les uns ni les autres. Je vais interroger le concierge: mon journal doit être le premier à savoir...je prodiguerai l'or s'il le faut.

Une porteuse de pain.—Au second, vous dites?... mais je la connais la dame du second.

Le gardien de la paix.—Circulez, messieurs, circulez!

Plusieurs voix.—Vous la connaissez?

Un gamin.—Mais puisque c'est au troisième!

La porteuse de pain.—C'est moi qui lui porte son pain. A une petite gaillarde, son mari doit en voir de drôles!

Le reporter.—Fatalité! Le concierge est absent; j'ai voulu faire parler une bonne qui descendait, mais elle ne parle que patois. Fatalité!

La porteuse.—Il est probable qu'elle était encore aujourd'hui avec son petit blond.

Le reporter.—Qui ça?

Un monsieur obligeant.—La dame de là-haut.

Le reporter.—Une femme surprise avec son amant. Fameux! "Il tire son carnet et prend des notes." Comment s'appelle-t-elle? je ne donnerai que les initiales. Qu'est-ce que fait le mari? Combien gante-il? Comment s'habille-t-il?

Le monsieur important.—Un amant... il aurait donc voulu fuir par la fenêtre?... Ah! tant que nos mœurs ne se réformeront pas...

Le reporter, "prenant des notes.—Tout s'explique, c'est un drame de l'adultère. "Au monsieur important." Le mari était-il armé?

Le monsieur important.—Je n'oserais l'affirmer, cependant il y a de fortes présomptions.

Le gamin, "à un inconnu qui le bouscule.—Vous me faites encore l'effet d'un drôle de pistolet.

Le reporter.—"tout à ses notes."—Il avait un pistolet? Merci! Voilà de la bonne copie.

L'agent.—Circulez, Monsieur, circulez!

Le voisin qui a tout vu.—Oh! c'est bien simple; j'étais là.

Le reporter.—Il était là!...Laissez moi passer, je suis reporter d'un journal.

Une voix.—Ne poussez donc pas!

Le reporter.—Mais il faut bien que j'entende!

Le voisin qui a tout vu.—Elle le tenait comme ça en dehors de la fenêtre.

Le reporter.—En dehors de la fenêtre...c'est effrayant!

Le voisin qui a tout vu.—Tout à coup, crac! elle a lâché.

Le reporter.—Ah! mon Dieu!

Le voisin.—Il est tombé du troisième sur la chaussée.

Le reporter.—Décidément, c'est d'un troisième.

Le voisin.—Heureusement qu'il ne passait personne! Les gardiens de la paix l'ont ramassé.

Le reporter.—Qu'en ont-ils fait?

Le voisin.—Je ne sais pas.

Le reporter, "s'écartant pour prendre des notes.—Ramassé sanglant sur le pavé, il a été aussitôt l'objet des soins les plus pressés.

Le voisin, "qui continue son récit."—Ils ont dû le remonter au troisième.

Nouveau venu.—Quoi donc?

Le voisin.—Le tapis.

Le premier passant.—Un tapis. Mon Dieu, que le public est bête! "Au monsieur important." Comment! c'est pour ça que vous êtes là depuis vingt minutes?

Le monsieur important.—Et vous?

Le reporter, "écrivait toujours."—On doute que le malheureux survive à ses blessures. "Pénétrant

jusqu'au voisin." Alors c'est une dame assez légère?

Le voisin.—Mais non, une dame très rangée d'habitude. Elle a soixante cinq ans.

Le reporter.—Soixante-cinq ans. C'est un cas très curieux. Comme je suis content d'être passé par ici! Quel joli fait divers: "Il s'esquive."

Un homme en nage.—Place! place! les voilà!

Une voix.—Qui ça?

L'homme en nage.—Les pompiers que je viens d'aller chercher.

La voix.—Pourquoi faire?

L'homme en nage.—Comment, pourquoi faire? Est-ce que ce n'est pas un feu de cheminée?

LES TROIS PARESSEUX

Un gentilhomme se promenait un jour dans son parc quand il aperçut trois compagnons couchés sur l'herbe fleurie.

Allant à eux il leur dit:

—Vous m'avez l'air de trois vrais paresseux. Si je connaissais le plus paresseux des trois, je lui donnerais un souverain (25 francs).

—Vous pouvez alors me le donner, monsieur, dit l'un d'eux, car souvent quand je me sens disposé à dormir je n'ai pas même le courage de fermer les yeux!

—Je suis plus paresseux que cela, fit le second, car lorsque je prends place près du feu pour me chauffer, je me brûlerais plutôt les mollets que de tirer mes jambes en arrière.

—Tout cela n'est rien, dit le troisième; moi, je suis tellement paresseux que si j'étais sur le point d'être pendu, que j'eusse la corde au cou et un couteau bien affilé dans une main, je ne lèverais pas le bras pour couper la corde!

—Peste! mon ami, dit le gentilhomme, vous êtes certainement le compagnon le plus paresseux que j'aie jamais rencontré! Tenez! prenez le souverain.

—Voulez vous avoir la bonté de le mettre dans ma poche, répliqua sans bouger le bon fainéant.

Au concours agricole, on montre un chou phénoménal, mesurant six pieds de diamètre et pesant 40 lbs.

Bébé, qui passe devant, s'étonne et interroge:

—Dis, p'tite mère, c'est sous des choux comme ça qu'on trouve les géants?

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

COUAC

—Que fait ton père, mon petit?
—Il ne fait rien, il est policeman.

—Penses-tu que ton père va consentir à notre mariage?
—Oui; il approuve toutes mes folies.

Un ministre protestant vient d'inventer une alarme pour réveiller la congrégation aussitôt que le sermon est fini.

Lui.—Si je te demandais en mariage, dirais-tu oui?
Elle.—Si tu étais certain que je dirais oui, me demanderais-tu?

Les artistes de théâtre sont tous journalistes, parce que lorsqu'ils se coiffent, ils se font des raies d'acteurs (rédacteurs).

On dit :
"Mettre les mains derrière son dos." Mais le derrière du dos c'est le ventre—ne l'oublions pas.

Entendu sur les p'tits chars :
1er habitant.—Où allez-vous?
2ème habitant.—A l'Hôtel de Ville.
3er habitant.—Combien est-ce qu'on paye par jour à cet hôtel-là?

—Quelqu'un vous demande au salon.
—J'y vais dans la minute; dis-lui de prendre une chaise.
—Une chaise! s'il voulait se contenter de ça! mais il veut tout emporter, c'est le marchand de meubles à la semaine.

La Compagnie Richelieu est entrée dans la voie des économies.
Elle a engagé un homme qui s'occupe uniquement de recoudre les bouts de saucisse que les voyageurs laissent dans leurs assiettes.
Grâce à ce truc, la Compagnie espère payer un bon dividende l'hiver prochain.

ENSEIGNE

Monsieur le Directeur,
Voici une enseigne que j'ai long temps vue sur la façade d'un café et qui pourrait trouver place parmi les Devinettes comme rébus graphique :

T I U, S I & T U, R J É

Cela veut dire : Y entres-tu? Si tu y entres, j'y entrerai. Soit en mot à mot : i entre tu, si, tu, i entre, j entre ré.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons baumes de Pin Parfumé.



UN TOUR DE YANKEE

L'ONCLE SAM.—Envoie fort Charlie; du vent j'en ai à revendre.

LE COLIS POSTAL

Je déambulais tranquillement l'autre jour sur la rue St-Laurent, quand, à ma grande stupéfaction, j'aperçus la binette de mon ami Lardant, qui paraît-il, était en procès avec son propriétaire.

—Eh bien! lui dis-je en l'abordant, et ton affaire?

—Bah! elle suit tranquillement son cours, me répondit-il, mais je te donne en cent, je te donne en mille de deviner le motif qui a poussé mon gremlin de propriétaire à me traduire en Cour de police.

Figure-toi, reprit Lardant, que cet animal, pour une cause que j'ignore encore, s'était avisé de faire murer les portes des réduits qui, dans une maison, sont de première nécessité, chose qui m'aurait laissé complètement indifférent, si dans la nuit de ce jour fatal je n'eusse senti naître en moi tous les symptômes d'un violent mal de ventre...

—Alors, qu'as-tu fait? demandai-je à mon ami.

—Ce que j'ai fait est bien simple, reprit Lardant, j'ai fait ce que j'avais à faire dans un morceau de journal, et l'envoyai le lendemain matin à mon auguste propriétaire, sous la forme d'un colis postal de 3 lbs.

—Eh bien! lui dis-je, tu as eu un tort, c'est de ne pas inviter un copain. tu sais bien qu'on a droit jusqu'à 5 lbs.

—Quelle est la lettre la plus méchante de l'alphabet?

—C'est le D, puisque le D bat (débat).

QUALITES ESSENTIELLES

Le BAUME RHUMAL est le plus économique et le plus efficace des remèdes. 79

La matresse de pension—Comment trouvez-vous la soupe au poulet?

Le pensionnaire.—Je trouve bien la soupe, mais je crois que le poulet va réussir à prouver un alibi.

RENAISSANCE

La Société Nationale de Sculpture, dont le siège social est à Québec, vient de réorganiser son bureau de direction et de donner une impulsion à son intéressante opération.

Fondée avec un capital-actions de \$50,000, elle a radicalement changé tout son personnel, ne conservant que le titre de la société primitive : Nouveaux directeurs, nouveaux officiers, nouveaux employés, nouveaux procédés d'opération.

Le but visé, on le sait, est de former parmi nos jeunes gens des artistes sculpteurs, non seulement dans la statuaire, mais encore dans l'art industriel, l'architecture, etc. Les moyens sont l'ouverture des cours publics et gratuits, donnés par des professeurs émérites, et la distribution des œuvres des grands maîtres anciens et modernes.

L'agent général de Montréal est M. J. Cochenatier, No 134 rue St-Jacques, et les tirages mensuels commencent le 27 de ce mois.

On sait comment se fait cette distribution des modèles les plus fameux. Ils sont répartis en parts valant 25, 50 et \$1.00 représentant 3,500 lots d'une valeur totale de \$49,742.

Cette opération a pour but de couvrir les dépenses élevées que la société est obligée de faire pour l'acquisition des œuvres et pour le maintien des cours. C'est par voie de tirage que l'on attribue les œuvres, dont la principale vaut \$10,000 et la moindre \$200, sans compter de nombreux lots approximatifs.

On voit que c'est là une œuvre patriotique et avantageuse pour ceux qui voudront bien y participer. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la société, qui s'empressera de répondre aux demandes que l'on voudra bien lui faire.

Prière aux journaux français de la Province de reproduire, et d'envoyer un numéro contenant cet avis avec tarif d'annonces.

"ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. Coin CADIEUX et Ste-CATHERINE

Semaine commençant le 10 JUILLET

Un Domestique pour rire
Opérette en un acte.

Le Parrain de Claire
Vaudeville en un acte.

Débuts de FREDERICK, compositeur de genre des grands Concerts de Paris

Continuation du succès triomphal de HITA DE SANTILLANE

Chaque jour, Matinée: 2 1/2 hrs. Soirée: 8 hrs.

Entrée libre et gratuite au Parterre, Galerie, 10c. Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Salle magnifiquement aérée. Service parfait.

Tél. Bell Est. 1621.

Directeurs-Prop.: A. Boiron, F. X. Bilodeau. Régisseur: S. Durantel.

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Habilllements en Tweed importé de \$14, \$16, \$18, \$20 et \$25.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

DR H. LANTIER

Chirurgien-Dentiste

1724 rue Ste-Catherine

MONTREAL

La fabrique de sacs en papier, pour épiciers, de

E. B. EDDY & Co fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.

La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.

Téléphonez au No. 1619, où donnez vos commandes

Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal

CORRESPONDANCE

SUBLIME DÉSINTÉRESSEMENT

St-Jean, P. Q., 3 juillet 1899.

Personne ne doute (hormis lui-même, car il ne cesse d'en faire) que M. X.... un de nos concitoyens les plus haut placés par la volonté populaire, est un prodige de libéralité. Chaque séance du conseil nous en apporte de nouveaux et plus éclatants témoignages.

Il y a quelque temps c'était sa bourse qu'il mettait à contribution; hier c'était son gousset (certes, le mot était bien appris); aujourd'hui c'est.....c'est sa poche!

N'allez pas, chers lecteurs, y jeter votre mouchoir, comme aurait fait Tartuffe. Autant vaut vous y accoutumer dès aujourd'hui, cela va devenir une affaire de tous les jours.

Oui, M. X..., dans un élan ineffable de dévouement à la CHOSE PUBLIQUE, en pleine séance du conseil, il a offert gratuitement aux intéressés les ressources de sa poche.... une fois pour faire une cible aux militaires et, une seconde fois, pour l'ornementation des trottoirs qui bordent sa propriété, afin de monopoliser les proménades des amoureux!!!

Que va-t-il offrir la prochaine fois? Inclignons-nous devant un désintéressement aussi héroïque.

SCRUPULEUX.

AUX CORRESPONDANTS

AVIS. — N'écrire que sur un seul côté des feuilles. Envoyer très court et très humoristique. Les envois trop longs ne sont pas insérés. Les personnalités sont jetées au panier. Ecrire et adresser au CANARD, Montréal.

CORRIGEONS-NOUS PAS

St-Ap...

Monsieur,

Si ça vous gêne pas voulez-vous m'envoyer une paire de bottine pour une petite fille No 1 faite à la cheville. On vous payra cela tous ensemble. C'est pas dans les prix les plus haut, environ une piasse. Si il font pas je retournerai vous changer pour une plus grande. X. X.

LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.



A LA BONNE FRANQUETTE

—Mouman, couvre vite la soupe, poupa va éternuer!

DIALOGUES AU GROS SEL

CES MESSIEURS DE LA "CONFECTION"

Premier Calicot (confidentiel). — Tu sais, le gros Casimir, le marchand de draps, qui prenait de si phénoménales culottes à son cercle?...

Deuxième Calicot. — Oui; en voilà un viveur! Et roublard! Il venait aux échéances pleurer dans le gilet du patron.

Premier Calicot. — Eh bien! il a été élu député aux dernières élections...

Deuxième Calicot. — Ah bah! Je m'étais laissé dire qu'il avait, au contraire, remporté une de ces vestes!... sur mesure, quoi!...

Premier Calicot. — Tu l'as rêvé!... C'est un gaillard qui a de l'toffe. Il reçoit maintenant des coup de champagne comme s'il en pleuvait! On dit qu'il se propose de passer sénateur. Ce serait complet!

Deuxième Calicot. — Oh! ça, c'est une autre paire de manches...

Le patron (surgissant de derrière une pile de jaquettes). — Avez-vous bientôt fini d'habiller cet homme? Allez, allez... (Se tournant vers un client.) Voyez pantalons!...

Avis aux Celibataires

L'annonce suivante paraît dans un journal japonais *Kanasawa Shimbun*:

"Je suis une ravissante jeune fille: je possède une figure qui ressemble à une fleur, une taille souple comme un roseau, des cheveux légers comme les nuages et des sourcils en forme de croissant qu'un pinceau habile aurait peint. Mes domaines sont si vastes qu'ils me permettent de passer ma vie

à cueillir des fleurs le jour et à contempler la lune la nuit.

S'il se trouvait un jeune homme habile de bonne physionomie et possédant des goûts raffinés, je consentirais à vivre avec lui et à lui donner une place dans ma tombe.

LES CAFFEURS

L'un de nos futurs députés, dans sa dernière tournée électorale, accosta, sur une place de village, un jeune campagnard à l'air plus intelligent que ses camarades et lui secoua chaudement la main en lui demandant, d'un air de profond intérêt.

— Comment va ton père, mon jeune ami?

— Mais, monsieur, voilà trois ans qu'il est mort! répondit le jeune homme étonné.

— Vraiment! reprit le candidat sans se déconcerter, je n'en avais rien su! Je le connaissais, intimement, c'était un de mes meilleurs amis et l'un des plus honnêtes habitants du pays. Soyez assuré, mon cher ami, de toute ma sympathie, etc..., etc...

Le soir du même jour, notre politicien, poursuivant sa tournée, rencontra de nouveau le même jeune homme dans un autre village peu éloigné, mais ne remettant pas sa figure, il l'aborda comme la première fois avec la même interrogation:

— Comment va ton père?...

Le jeune campagnard le regarda quelques instants en silence et répondit brusquement en lui tournant le dos:

— Il est toujours mort!...

PRUDENCE

Le voyageur prudent a toujours une bouteille de BAUME RHUMAL avec lui.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

J. U. FOUCHER & CIE

1588 Rue Ste-Catherine

Poêles à Gazoline, à \$2.50

Poêles à Gaz, \$5.00

Le meilleur marché au pays

Poêles de cuisine, à \$5 et plus
Poêles à l'Huile sans mèches

Le plus Grand Stock en Canada.
Echange et conditions faciles.

Un piano droit tout neuf, valant \$350.00 pour \$130. Un piano carré pour \$25.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par JOS. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'Hémorroïdes dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

St-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorroïdes depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plait à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi

J. W. DUCAF, Ingénieur,

148 rue St-Philippe. Dép't du Feu, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionnes LE CANARD.



50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Airs d'Operas, Chansonnettes et Monologues

A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

...Par la Malle seulement...

Aux prix marqués sous chaque titre.

(En faisant votre commande mentionnez le Numéro seulement).

Adressez : **LE CANARD,**
Montréal.

Chansons Notées à 10c

Ces chansons sont envoyées franco sur réception de dix cents par chanson.

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-M.—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du caïque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 25 Jours de Châlette—Attention ! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souv'rs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Pêcheuse des Canaries—Mon p'tit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par ci, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la R.—Ah ! Mousieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Cesenvoyée du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigoleto—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'argent—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Solo immobile.
- 132 La Périochole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Ch'n du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore
- 137 Mirabelle—A toi mon âme.
- 138 Mlle Nitouche—La légende de la grosse caisse.
- 139 Mignon—Elle ne croyait pas

CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 La Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 La 6e Étage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Solo d'atelier.
- 206 Il Pleut des Carresses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Verses du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balangoire militaire.
- 213 Ah ! Joseph—Rengaïre.
- 214 Tron la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtes-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'imagine—Déballage comique.
- 218 Je m'sens tout mal—Gri-gri-serie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Les électriciens—Chansonnette.
- 225 Mad'moisell' viens donc avec moi !
- 226 Ousqu'est Saint-Nasaire—Fumisterie milit'.
- 227 Fuyes les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 Les réclames célèbres—Chansonnette.
- 232 Qu'en pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'te fantal'iste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Ballivern militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Elle sont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Ch. comique
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verses Fanchette—Chansonnette.
- 242 Bill m'a fait d't'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 18 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pi'

- 254 Nos amoureuses—Chanson.
- 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout ce que j'peux fair' pour vous ! C'nta.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enflamé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma seur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Soène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'vaux d'bois—Pay-sannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I' ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vieux mari—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékéké ga—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excepté ceux qui sont lol—Chansonnette.
- 281 Ritanton—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministre—Chanson de Vêrande.
- 283 J'nai pas l'temps—Chanson de Vêrande.
- 284 La chanson des cigales.
- 285 Les grues.
- 286 Ah ! la pauvre fille
- 287 Ah ! quell' cigarett.
- 288 Les ingénues.
- 289 Il était 3 petits soldats.
- 290 Vive la rose.
- 291 Oh ! la ! la !
- 292 On peut s'tromper d'ga.
- 293 Pas grand chose et pas beaucoup.
- 294 Un air de clarinette.
- 295 The man who broke the Bank at Monte Carlo.
- 296 Comment on fait son droit—Chanson-marche.
- 297 Voulez-vous des s'homards—Chansonnette.
- 298 Les mémoires d'une clarinette—Chansonnette.
- 299 Du Parc Sohmer au bout d'la ville—Ch'nette.
- 300 La Parisienne fait comme ça
- 301 Lettre à la même.
- 302 A la Bastille.
- 303 28 Degrés d'chaleur—Chansonnette
- 304 La chanson des matelots—Chansonnette
- 305 Les amours d'Anatole—Romance comique
- 306 Le Signalement.
- 307 Plaisir du Havre—Chansonnette.
- 308 Marche du Klondyke—Chant des mineurs.
- 309 C'est la P'tit' Mari'—Louise—Réverie.
- 310 Ko ko ri ko—Chansonnette comique.
- 311 Violette on dans ma patrie.
- 312 Ce que j'aime—Romance.
- 313 Noir et blanc on j'ai deux grands beufs.
- 314 Ah ! mince—Chanson.
- 315 Derrière la musique militaire—Marche.
- 316 Elle en pinç'ait pour moi—Chanson.
- 317 Une erreur judiciaire—Chansonnette.
- 318 J'attends votre retour—Chanson.
- 319 Les trois maris—Chansonnette.
- 320 Les trois baisers—Mélodie.
- 321 Le miracle de N.-D. de Lourdes—Chanson.
- 322 Ton nom toujours—Chanson.
- 323 Le mendiant d'Alsace—Romance.
- 324 La Victoire—Chant du peuple.
- 325 Ta-ra-ra-boum-de-ay—Chanson américaine.
- 326 Le printemps s'avance—Chansonnette.
- 327 C'est M. l'Maire qui permet ça.
- 328 Kill n'voulait pas aller là.
- 329 Le péché de Rose.
- 330 Sa l'pavé.

MONOLOGUES

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de dix cents par monologue.

- 401 Un voyage aux bords du Pé.
- 402 L'aile de nuit de la rue St-Jacques.
- 403 Les voyages d'une puce.
- 404 Les vrais doct.
- 405 Enragé !
- 406 L'épave !
- 407 Oh ! le vert !
- 408 Le Croque-Mort.
- 409 La grande Sarah.
- 410 La vache et la grenouille.
- 411 Beruria !
- 412 Employé de ministère.
- 414 Sois majeure.
- 415 Nabuchodonosor.
- 416 N'vous gênez pas.
- 417 Rouge.
- 418 Cantate à Sarah.
- 419 Le dernier marin du Vengeur.
- 420 Le rond de cuir.
- 421 L'omnibus

POUR RIRE

—Me garantissez vous que ce pantalon est pure laine ?

—Je ne veux pas vous tromper, jeune homme, les boutons sont en fer.

—Prétends-tu dire que tu dépenses moins d'argent depuis ton mariage, qu'avant ?

Certainement ; pour la raison que j'en ai moins à dépenser.

—Y a-t-il quelque chose de plus ennuyeux qu'une femme qui fait attendre son mari ?

—Oui.

—Qu'est-ce que c'est ?

—Une femme qui est prête la première et qui cris à son mari de se dépêcher.

Toto, âgé de six ans, est allé jouer pendant l'orage et revient à la maison tout trempé. Sa première question en voyant sa maman :

—Est-ce que je vais être rouillé demain ?

—Un ivrogne passait devant l'Hôtel de Ville...

—Soudain, il lâche un gros p t sonore, monstrueux !

—L'horloge au même instant sonne un coup. — Mille dieux !

—Tiens, se dit le pochard, je vais omme la ville.

—Quel mauvais whiskey nous avons bu hier soir.

—Je crois. Il m'a fallu prendre cinq ou six coups, pour m'ôter le goût.

Au recorder à Québec.

—Le Recorder.—Accusé, levez-vous. Vous êtes accusé d'avoir en plein Québec, sans être autorisé, tenu de la main ; c'est là un cas de vagabondage ?

—L'accusé.—C'est vrai, mon président, mais j'étais en grève.

—Le recorder.—Vous êtes ?

—L'accusé.—Caléchier.

—Le recorder.—Votre livret ?

—L'accusé.—Absent.

—Le recorder.—Et qu'est-il devenu ?

—L'accusé.—Perdu, mon président.

—Le recorder.—Vous avez des papiers, des titres, quelque chose indiquant votre nom ? Du moins je le suppose.

—L'accusé.—Non, vrai, je n'ai rien de rien, mon président.

—Le recorder.—Greffier, écrivez ouvrier caléchier sans papiers.

—C'est quand un homme est dans le trouble qu'il connaît la valeur d'une femme.

—Oui ; il peut mettre ses propriétés à son nom.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

Le théâtre français de la rue Ste-Catherine-Est rouvrira ses portes, momentanément fermées, le Dimanche 16 juillet, pour deux représentations données au bénéfice de M. Terdié, l'un des artistes de ce théâtre.

Ces représentations présenteront un caractère unique et véritablement intéressant, en ce sens qu'on y trouvera la fusion de l'art dramatique et de l'art lyrique. En effet, tandis que les acteurs des Variétés interpréteront "Le Chapeau de Paille d'Italie," cette jolie pièce pleine de finesse et d'esprit, les intermèdes seront remplis par les joyeuses chansons des artistes de l'Eldorado, qui ont gracieusement prêté leur concours à leur camarade Terdié. C'est ainsi que l'on pourra entendre MM. Frankel, Cartal, Delaunay, les frères Delville, dont le succès est si grand au concert de la rue Cadieux, Mlle Joséphine Hérad, la sémillante Jeanne Bronk, l'excellente romancière Angèle d'Arcy, la charmante Rita de Santillane, l'idole des habitués de l'Eldorado.

L'impressionnement de cette pléiade d'artistes à répondre à l'appel de leur camarade est une sympathique démonstration, toute à l'honneur de M. Terdié ; c'est en même temps un présage de la complète réussite de la journée du 16 juillet, qui s'annonce sous d'aussi heureux auspices.

LES MYSTÈRES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qu'a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : **10 cts.**

La douzaine : **85 cts.**

Par la malle : **11 cts.**

“ la douzaine : **95 cts.**

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,
Canada.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION, Experts**

Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

POUR RIRE

Une inscription.
Lu à l'entrée d'un cimetière de campagne :

"On n'enterre dans ce cimetière que les ("morts vivants") dans la commune."

—Quelle différence y avait il entre le dey d'Alger fuyant et une revue de troupes ?

—Il n'y en a pas, puisque d'un côté comme de l'autre on voyait le dey filé (défilé)

—Entre gens d'épée.—A la suite d'une violente altercation.

—C'est bien, monsieur, voici ma carte. Mes témoins attendront les vôtres chez moi toute la journée.

—Les miens aussi, monsieur !

Calembours inédits.

—On disait à un chanteur qui répétait toujours la même air : " Finis c't'air (Finistère) ! "

—Quelle est la note que les violonistes n'aiment pas à faire ?

—C'est le ré, car le ré glisse (Réglisse) ! ! !

Le petit Jean fait sa prière.

—Arrivé à ce passage : " Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour," il se retourne vers sa mère et lui dit :

—Dis donc, m'aman, faut il dire au bon Dieu que tu as trouvé une coque relle ce matin dans le pain ?

Au restaurant.

—Un monsieur ventripotent interpelle le garçon qui a oublié de lui apporter un plat commandé depuis longtemps.

—Ah ! ça, voyons, garçon ! Est-ce que vous vous imaginez que je suis ici pour m'amuser ?

—Entre employés.—Est-ce assez rigolo l'Administration, tout de même.

—A cause de quoi dis-tu ça ?

—Je dis ça parce qu'il m'en arrive une de mauvaise. J'ai écrit à mon chef une lettre à cheval...

—Et on t'a immédiatement mis à pied.

—Tu l'as dit.

—En'endu, sur le boulevard, entre X. et Z. :

X.—Tiens, bonjour, comment va ?

Z.—Bien, bien. Viens d'avoir grôls bébé.

X.—Alors, ta femme doit avoir changé de physionomie ?

Z.— ???

X.—Dame, Puisqu'elle a un nouveau bébé !

Prévenance conjugale.

—Une noce est attablée dans un restaurant rustique. La mariée soudain pousse un cri d'effroi :

—Oh ! j'ai laissé tomber mon bifteck ! Le chien va me le manger.. Et le marié, avec son sourire le plus aimable :

—N'ayez aucune crainte, j'ai mis le pied dessus.

—Chez Mme X..., le jour de réception hebdomadaire.

—Le petit X..., s'adressant à un visiteur :

—C'est y à toi, Monsieur, la canne ?

—Oui, mon petit ami. Elle est belle, n'est-ce pas ?

—Oui, Monsieur, mais tu sais, elle n'est pas si belle que celle que papa a trouvée dans la chambre de maman, le jour où il était si en colère.

Entendu à un examen.

—Un des élèves cités comme un des plus forts de sa classe se présente à un examen.

—Quel fut le premier inventeur ? interroge l'examinateur.

—Adam, répond le candidat d'un air assuré.

Ah ! Et voulez-vous me dire pourquoi ?

—Parce qu'il a inventé la brosse qui porte son nom ! ! ! (La brosse à dents.)

La maman (A Roger qui étrenne sa première culotte.) Le voilà un petit homme maintenant

Roger.— Est-ce que je peux appeler papa Gaston ?

SOYEZ PREVOYANT

Un gros mal peut être évité, en soignant un gros rhume avec le BAUME RHUMAL. 80

L'Air du Printemps

est aussi vivifiant pour les Bébés que pour les fleurs. Faites prendre l'air à votre bébé dans une de nos *Petites Voitures*. Elles sont confortables, bien finies. Le style, la qualité, le prix, le tout sera ce que vous désirez.

Ouvert le soir jusqu'à 10 hrs.

...CREDIT...

187-189 rue Montcalm

...COMPTANT...

1447-1449 et 1551 Ste-Catherine

Notre Magasin qui est en construction sur la rue Montcalm sera le seul destiné au crédit sous la gérance de M. F. Guibord; d'ici à ce qu'il soit terminé veuillez vous adresser à ce Monsieur, 1551 Ste-Catherine.

F. Lapointe

Le Marchand de Meubles reconnu pour vendre aux prix les plus bas.

1551 Ste-Catherine Magasin

1447-1449 do Nouveau

Magasin

La Société Nationale de Sculpture

(Incorporée par Lettres Patentes, le 20 Avril 1895).

CAPITAL - \$50,000

Nouvelle Organisation.
Nouveau Bureau de Direction.
Nouveaux Actionnaires.

Ouvrages d'Art

Répartis en 3,500 Lots, valant \$49,742

1er lot valant	-	\$10,000
2e " "	-	4,000
3e " "	-	2,000
4e " "	-	1,000
Deux lots valant	-	500
Cinq " "	-	200

Et plusieurs autres lots approximatifs et terminatifs, formant un grand total de \$49,742.

PROCHAIN TIRAGE

Jeudi, le 27 Juillet 1899

Billets : 25 cts, 50 cts et \$1.00.

EN VENTE PARTOUT

J. COCHENTHALER, 134 St-Jacques.
AGENT GENERAL POUR MONTREAL



PETIT DUC. LA FINE CHAMPAGNE. LA CHAMPAGNE N. V. C.

"Curing Cigars," etc. à la main value \$1.00 per box.

LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - 50 cts.

Strictement
payable à l'avance.

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : Le Canard, MONTREAL, CANADA